

## CULTURE



### Ventes publiques

SCULPTURE

#### Saint Eustache au milieu du Nil <sup>123x5</sup>

Que l'on soit religieux, chrétien ou non, les saints font partie de notre vie ; ils sont partout, dans les villes et les villages. En France, sur les quelque 36 000 communes, 12 % portent le nom d'un saint, c'est-à-dire tout de même près de 4 500. Ces saints-là et les autres se distinguaient à l'origine dans les représentations grâce au nimbe, ou auréole, placé au-dessus ou derrière leur tête, un signe distinctif apparu au VI<sup>e</sup> siècle. Peu à peu, vers le milieu du XIII<sup>e</sup> siècle, des codes simples se sont imposés, comme la palme pour les martyrs, le lys pour les vierges, le livre pour un diacre ou un docteur de l'Église, des phylactères pour les prophètes, la mitre et la crosse pour un évêque, la couronne et le globe pour un souverain, l'épée et la lance pour un militaire, etc. Sous l'influence du réalisme, au commencement du XIV<sup>e</sup> siècle, on joua avec les noms ; c'est ainsi que saint Loup hérita d'un loup, sainte Agnès, d'un agneau et sainte Colombe d'une... colombe, etc. Puis s'inscrivit l'histoire de ces personnages devant permettre de les identifier et faciliter leur vénération : saint Laurent, martyrisé par le feu, exhiba une grille de rôtisseur, sainte Apolline, dont on arracha les dents, reçut une tenaille. Les légendes ont pris également leur part dans les représentations, comme le cerf à la croix entre ses bois pour saint Hubert, le cochon de saint Antoine...



© Sisman  
Une statue presque unique de saint Eustache (pierre, Ile-de-France, seconde moitié du XV<sup>e</sup> siècle) présentée lors de la Brafa par la galerie Sisman.

L'histoire rapportée de saint Eustache est exemplaire. Les ouvrages décrivant les attributs des saints lui donnent, pour l'un, ces simples indications : « Eustache, II<sup>e</sup> siècle. Rome, martyr : Cerf, cor » ; pour l'autre : « vision du cerf crucifère ou portant le buste du Christ entre les bois ; le saint jeté à la mer par le batelier qui retient sa femme à bord ; le saint refuse de sacrifier aux idoles, etc. ». Et une dernière scène moins courante : « le saint au milieu du Nil entre le lion et le loup qui enlèvent ses enfants Theopistus et Acapius ». Une statue conforme à cette représentation (Ile-de-France, seconde moitié du XV<sup>e</sup> siècle, groupe en pierre sculptée et traces de polychromie, H. : 77 cm ; L. : 69 cm ; P. : 23 cm) était présentée, lors de la Brafa, par la galerie Sisman. Elle possède de grandes similarités avec le « saint Eustache au milieu du torrent », daté du milieu du XV<sup>e</sup> siècle, conservé au musée du Cluny et présenté comme une œuvre du nord-ouest de la France.

Le saint Eustache de la galerie Sisman est revêtu d'une riche parure correspondant à l'élite militaire romaine, les bras croisés sur sa poitrine, alors que les manuscrits enluminés du XIV<sup>e</sup> siècle le montrent les bras écartés. Les enfants aux corps contorsionnés en proie à la férocité du loup et du lion sont en opposition au saint, droit et statique au centre. « La représentation de cette scène est extrêmement rare, les artistes de cette période lui préférant celle de l'Apparition du Christ entre les bois d'un cerf lors de la chasse d'Eustache », explique Matthieu Sisman, qui souligne l'originalité et l'importance de ce groupe, aux dimensions exceptionnelles, et qui a conservé une grande partie de sa polychromie d'origine. La scène

du torrent est documentée dès le milieu du XIII<sup>e</sup> siècle, avec le retable de saint Eustache de l'abbaye de Saint-Denis, réalisé vers 1250. À la suite de cette œuvre, la symétrie s'est imposée dans la plupart des représentations de cet épisode de la vie du saint. C'est le cas notamment de sculptures en méplat, à l'abbaye Notre-Dame du Palais de Bourgneuf, ou de réalisations plus ambitieuses en ronde-bosse.

Celui qui se nommait encore Placidius était un officier de haut rang sous le règne de Trajan. Au cours d'une partie de chasse, la figure du Christ lui apparut entre les bois d'un cerf. Pendant ce temps, le Christ était également apparu à sa femme. Les époux se convertirent bien que Dieu les ait prévenus des épreuves qui les attendaient. Une épidémie de peste tua les serviteurs de Placidius, qui avait pris le nom d'Eustache, et sa maison, sans défense, fut pillée. La famille décida de gagner l'Égypte par la mer. Le capitaine, attiré par la beauté de la femme d'Eustache, l'enleva. Puis Eustache dut traverser le Nil avec ses deux jeunes fils. Ceux-là furent successivement attaqués par un loup et un lion. Eustache subit le martyre durant le règne d'Hadrien.

#### Infos

Guide des saints et de leurs attributs, par Bertrand Galimard Flavigny, Éd. de Vecchi, 2014.

Dictionnaire iconographique des saints, par Bernard Berthod et Élisabeth Hardouin-Fugier, Éd. de l'Amateur, 1999.

Bertrand Galimard Flavigny